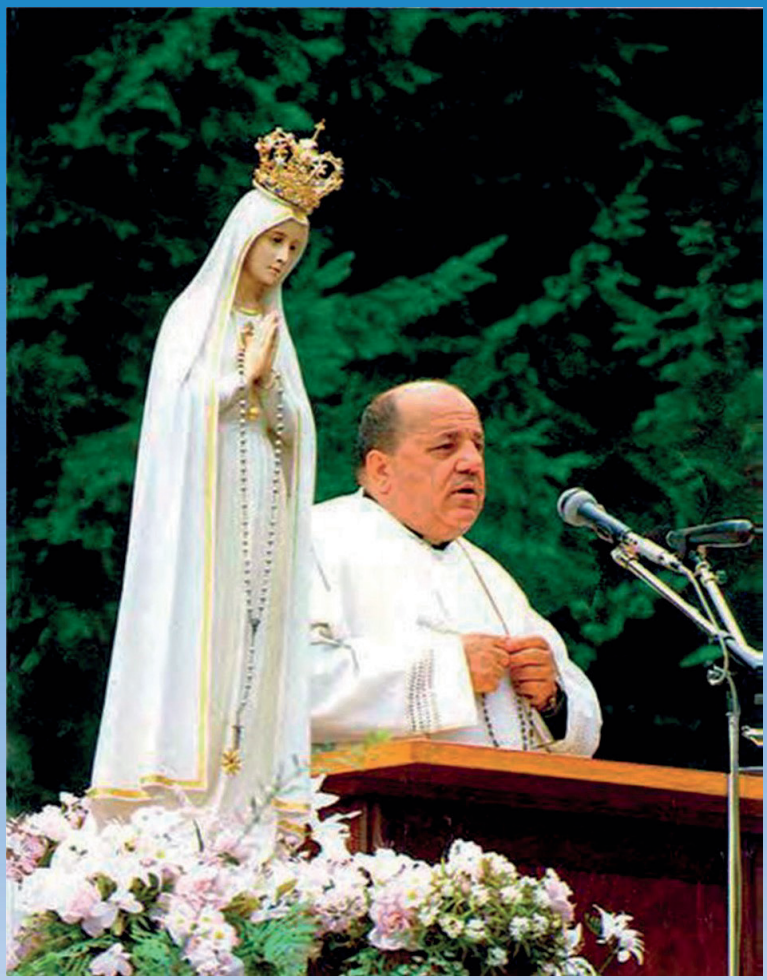
Mouvement Sacerdotal Marial



AVE MARIA

MARS 2020

FRANCE ET OUTRE-MER

SUISSE ET BELGIQUE

Pour toute demande :

(Célébrations de messes, dons, livres, bulletins, adhésions, changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc.)

Secrétariat National du MSM pour la France

80 avenue de Suffren – 75015 Paris

Adresse postale – Pas de permanence ni d'accueil du public

06 44 17 30 92

du lundi au vendredi 10h-12h / 15h-18h

(de 10h à 12h pendant les vacances scolaires)

Courriel : secretaire@msm-france.com

Les chèques sont à libeller à l'ordre de :

Mouvement Sacerdotal Marial.

⟶ **Nouvelles coordonnées bancaires :**

RIB : 30066 10541 00020301301 32 / CIC PARIS LA MOTTE PICQUET

IBAN : FR76 3006 6105 4100 0203 0130 132 / BIC : CMCIFRPP

Site internet : www.msm-france.com

Responsables du Mouvement :

Don Luca PESCATORI, Responsable Général

Siège international du Mouvement :

Via don G. Bosco, 3 – 22100 COMO-LORA – ITALIE

Père Olivier ROLLAND,

Responsable National de France et Outre-Mer et Belgique francophone

Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot 75016 PARIS

06 13 52 47 11 – Courriel : pere.rolland@gmail.com

Annonces du Père Olivier ROLLAND

- Je propose à nouveau à tous les Cénacles de se réunir, pour un Cénacle, dans les conditions habituelles, le **13 mai 2020**, pour que tous ensemble nous puissions être unis dans la prière en ce jour important. Tâchons de faire de ces rendez-vous des **13 mai** et **13 octobre** une occasion de raviver notre lien avec la Vierge du Très Saint Rosaire de Fatima.
- Don Luca nous demande que le **20 février 2020**, centenaire de la mort de la bienheureuse Jacinta de Fatima, nous puissions être unis en Cénacle, là où nous sommes, selon les modalités habituelles de nos Cénacles.
- Je rappelle que la première biographie de don Gobbi, parue en français, peut toujours être demandée au Secrétariat.
- La **retraite sous forme de Cénacle** pour tous les **correspondants locaux ou régionaux** (tous ceux qui organisent des Cénacles) se met en place pour l'année scolaire prochaine, deux dans le Nord [**17-18 octobre 2020** pour le **Nord-Est** / **14-15 novembre 2020** pour le **Nord-Ouest**] et deux dans le Sud (Sud-Est et Sud-Ouest) en mars / avril 2021 (les dates seront données dans le bulletin de septembre). **Renseignements et inscriptions obligatoires pour le Nord au Secrétariat, avant le 1er septembre**. Le Mouvement peut financer tout ou partie des frais selon les besoins.
- Vous trouverez dans ce Bulletin un **feuillet de présentation du Mouvement.** Le remettre à quelqu'un autour de vous est une façon simple de diffuser l'Œuvre de Marie. Si vous en désirez d'autres, demandez-les au Secrétariat.

Faire célébrer des Messes à vos intentions

"Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie !" (St Curé d'Ars). Faire célébrer une Messe à vos intentions, c'est le plus beau cadeau que vous puissiez faire.
Les offrandes sont aussi une aide pour assurer la vie quotidienne des prêtres, des monastères et des missionnaires. L'offrande pour la Messe est entièrement reversée au prêtre qui célèbre. **Ça n'est donc pas un don fait au Mouvement**.
Un montant indicatif est proposé par la Conférence des Évêques de France :

Offrande de Messe : 17 € / Neuvaine : 170 € /
Trentain grégorien pour l'âme d'un défunt : 600 €

Prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée. Merci.

Si vous voulez faire un don au Mouvement, ajoutez à votre offrande le montant désiré, ou faites un autre chèque. Tout don, quel que soit son montant, est bien sûr le bienvenu pour le fonctionnement du Mouvement où tout le monde est bénévole. Il faut couvrir les frais d'impression et d'envoi des bulletins, les frais de courrier et d'administration, les déplacements des prêtres, leur formation, leur retraite spirituelle annuelle, les aides financières éventuelles, etc. Un très grand merci à tous. Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis tous.
Père Olivier Rolland +

Annonces 3-4
Éditorial du Père Olivier ROLLAND 5
Circulaire de début d'année de don Luca PESCATORI 6
Méditation du Père Olivier ROLLAND – **Venite, adoremus** 16
Cénacles …
… avec le P. ROLLAND 28
… avec le Fr. FRANÇOIS 31
… réguliers (suite) 31
L'icône de la Vierge de Cambrai 32

ÉDITORIAL

Chers amis, en ce début d'année, confions-nous tous à la garde de Marie pour rester fidèles à Jésus, à son Évangile et à l'Église. Nous prions pour nos proches, nos familles, notre Église, notre pays et pour le monde entier. Aujourd'hui plus que jamais, dans ces temps difficiles, il est nécessaire de rester dans le calme, le recueillement, de se confier à la Providence de Dieu, car Il veille sur sa création. Que le Seigneur tourne vers vous son visage et vous accorde sa paix !

Cette année 2019-2020, nous avons eu la grâce de deux retraites sous forme de Cénacle (une pour le Nord et une pour le Sud) pour les correspondants locaux, tous ceux qui organisent des cénacles chez eux ou en paroisse, ou en communauté. Ce furent deux très belles expériences de fraternité : quel bonheur de mieux se connaître, de prendre le temps de prier ensemble, de laisser Marie travailler nos cœurs et nous rassembler comme une vraie famille ! Nous envisageons, pour l'année scolaire prochaine (2020-2021) de recommencer en doublant les lieux et dates de ces rencontres. Les distances sont bien grandes entre l'Est et l'Ouest : voilà pourquoi nous programmons deux retraites dans le Nord (Nord-Est / Nord-Ouest) et deux dans le Sud (Sud-Est / Sud-Ouest). Il faudra prendre contact avec le Secrétariat pour s'inscrire et en aucune façon chercher des arrangements personnels qui déséquilibrent toute l'organisation.

Vous trouverez dans ce bulletin la circulaire de début d'année de don Luca : lisez-la, méditez-la attentivement. Marie veut que nous soyons très profondément unis les uns les autres, vivant dans une grande proximité de cœur, de prière, d'affection mutuelle, de soutien réciproque, de calme, de joie.

Je joins aussi une méditation qui m'a été inspirée par les événements que nous vivons : rien ne doit nous détourner de cette tâche fondamentale : la prière, l'adoration, la rencontre de Jésus, notre Seigneur. Alors nous tiendrons dans la tempête, réfugiés dans le Cœur Immaculé de Marie.

Je termine le Bulletin par la magnifique icône de la Vierge de Cambrai. Je vous invite à la contempler et à recevoir, par Marie, la grâce d'aller au Ciel.

Je vous bénis tous de grand cœur. Père Olivier ROLLAND

Circulaire de don Luca PESCATORI

Ave Maria 1° janvier 2020 – Ste Marie Mère de Dieu

Communication de don Laurent LARROQUE

Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial, vous savez tous que j'ai dû quitter la charge de responsable général du MSM. Je vous redis que je l'ai fait en totale obéissance à la volonté de Marie qui s'est exprimée par la coïncidence d'un ensemble d'événements. J'avais demandé au Cardinal Préfet de la Congrégation pour le Clergé de m'aider pour pouvoir continuer cette sublime Mission. Sa réponse se terminait ainsi : "Je vous invite donc à obéir à votre supérieur". Il se trouve que, dans ma méditation quotidienne des Messages du Livre, j'en étais arrivé à celui du 20 novembre 1982. Je l'ai ouvert juste après avoir lu la lettre du Cardinal. Et, sous mes yeux, tombèrent ces mots de la Vierge : **"La vertu que J'aime le plus chez mes fils Prêtres est *celle de l'obéissance*."** (LB 253,c) Et la phrase suivante parlait explicitement d'obéir *à ses supérieurs*. Ce fut pour moi une indication très claire de la Vierge. Je me suis toujours laissé guider par le Livre Bleu, et je le ferai toujours. Et, je le souhaite, vous aussi. J'obéis donc à mon Supérieur qui ne veut pas que je continue à être Responsable Général du MSM. J'obéis à la Vierge, ma Mère et ma Reine. De toute façon, le Mouvement lui appartient et Elle le fait progresser, comme Elle le dit avec insistance. C'est aussi sur cette affirmation que s'étaient appuyés les proches de don Stefano, le père Quartilio et Otavio, ouvrant le Livre au hasard, en revenant de l'hôpital, le 15 juin 2011, alors que don Stefano venait d'être hospitalisé peu avant sa mort. [Cf. 295,f]

Cette année, j'ai visité 68 villes dans 7 pays, pris l'avion 27 fois, présidant 96 Cénacles auxquels ont participé un Cardinal, 11 évêques, environ 350 prêtres et 74.000 fidèles. J'ai aussi rencontré, pour leur présenter le Mouvement, un nonce apostolique, un Cardinal, 8 évêques et environ 400 prêtres, 600 séminaristes, quelques religieuses et des milliers de fidèles.

En 2020, j'irai au Kenya, dans quelques Cénacles régionaux en Italie et en Océanie.

Ont participé à nos Exercices Spirituels internationaux à Collevalenza, sous forme d'un Cénacle continu, 6 évêques, 180 prêtres et quelques fidèles, responsables régionaux du Mouvement. 34 nationalités étaient représentées. Durant ces Exercices, dans la fidélité à nos statuts, nous avons choisi le nouveau Responsable Général, don Luca Pescatori, prêtre du diocèse de La Spezia (Italie), qui est le Responsable Régional de la Ligurie. Nous lui souhaitons un fructueux ministère pour cette sublime mission de guider, au nom de la Vierge, le MSM dans ces derniers temps.

Votre petit frère, don Laurent Larroque

Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial,

Je suis **don Luca PESCATORI**, prêtre du Diocèse de La Spezia en Italie, et je vous écris cette lettre circulaire, conscient que le don et la responsabilité qui m'ont été confiés, le 27 juin dernier à Collevalenza, sont énormes. Être le Responsable, Coordinateur Général de cette Œuvre de la Vierge, est une pensée qui donne le vertige ; mais il ne faut pas trop y penser, il faut se laisser conduire et vivre dans la Consécration au Cœur Immaculé de Marie. En son Cœur, nous sommes unis et, ensemble, nous travaillons et nous combattons, suivant Ses directives, en ce Temps si particulier, difficile et douloureux. Notre Mère nous accompagne et nous offre le vrai refuge de Son Cœur Immaculé.

Dès la fin des Exercices Spirituels à Collevalenza, dans les tout premiers jours de cette nouvelle responsabilité, j'ai participé, avec 12 prêtres, à un pèlerinage à la Maison de la Vierge à Éphèse et à la grotte de l'Apocalypse à Patmos. Dans une grande joie nous avons pu vivre des cénacles dans ces lieux saints si significatifs pour nous et dans ces pays, la Turquie et la Grèce, où ne sont probablement pas parvenus les messages du MSM [*NDT : En réalité, nous savons qu'en Grèce, il y a au moins un Cénacle régulier à Athènes*].

Durant ces quelques mois, j'ai pu prendre contact avec différents membres du MSM dans le monde et visiter quelques cénacles en Italie et à Madrid, en Espagne. Pour 2020, le calendrier des cénacles italiens sera publié sur le site (www.msm-mmp.org). Je n'ai pas reçu la permission de consacrer beaucoup de temps pendant l'année pour visiter les cénacles dans le monde comme le faisait le Père Larroque (que nous devons tous remercier pour s'être tellement dépensé au service de l'Œuvre de la Vierge !) : si le Seigneur et la Vierge le veulent, il me sera donné plus de temps, sinon il restera très limité ; je m'appuie donc sur les différents responsables pour qu'ils prennent soin et animent le mieux possible les ères géographiques qui leur sont confiées ; je sais qu'il y aura des prêtres disponibles pour les visiter à ma place : c'est l'œuvre de la Vierge et, outre ma joie de vous visiter en personne et mon espérance d'y arriver vraiment, les questions de personnes sont secondaires ; ce qui est important, c'est que partout on annonce et on vive avec fidélité ce que la Vierge nous demande.

J'attends les prêtres aux **Exercices Spirituels Internationaux** à Collevalenza, du **21 au 27 juin 2020**. Je demande aux laïcs d'inviter leurs prêtres à y participer et, si nécessaire, de leur apporter l'aide dont ils auraient besoin. Je suis très satisfait d'apprendre que, dans différentes parties du monde, il y a des Exercices Spirituels du MSM qui se déroulent ensuite : ainsi ceux qui ne peuvent vraiment pas participer à Collevalenza peuvent au moins participer à ces Exercices locaux ; ne laissez pas passer cette grâce d'un Cénacle continu.

Les renseignements pour les Exercices Spirituels à Collevalenza peuvent être demandés au père Florio Quercia [**pour nous, francophones**, à Isabelle au **Secrétariat National, 80 avenue de Suffren 75015 Paris** – +33 6 44 17 30 92 – secretaire@msm-france.com — **pré-inscriptions avant le 15 avril**]. À un horizon plus lointain, nous sommes déjà en train d'organiser les Exercices spirituels de **2022** à **Fatima**, à l'occasion du 50e anniversaire de la naissance du MSM : nous prévoyons aussi bien les Exercices spirituels pour les prêtres qu'une Retraite pour les laïcs, probablement du 26 juin au 3 juillet 2022.

Je vous demande de prier pour que la **cause de béatification du Père Nazareno Lanciotti**, déjà proche de sa conclusion, puisse aboutir sous peu : quant à la **cause de béatification de don Stefano Gobbi**, je renouvelle la demande faite par le Père Larroque d'envoyer [pour les Français, **au Secrétariat National**] au plus vite vos **témoignages personnels**, nécessaires pour pouvoir présenter la cause.

En vertu de la charge nouvelle qui m'a été confiée, je vous propose une réflexion qui, je l'espère, vous aidera à vivre cette époque à la seule lumière des messages de la Vierge, nous laissant guider par Ses paroles plutôt que par beaucoup de voix pouvant nous désorienter.

1

Le 13 mai 2010, Benoît XVI a dit, dans l'homélie de la sainte Messe célébrée sur l'Esplanade du Sanctuaire de Fatima : *"Celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est achevée se tromperait. (…) Puissent ces sept années qui nous séparent du centenaire des Apparitions hâter le triomphe annoncé du Cœur Immaculée de Marie à la gloire de la Très Sainte Trinité"*. Le Pape soulignait comment l'Église est encore en chemin vers le Triomphe annoncé et il priait pour que celui-ci arrive le plus vite possible. Cela semble être comme un écho de la prière des psaumes : "Seigneur, jusques à quand ?".

C'est dans ce contexte que nous devons lire la demande du Pape François au Cardinal de Lisbonne, peu après son élection, de consacrer son pontificat à la Vierge de Fatima, ce qui advint le 13 mai 2013.

La Vierge, Mère de l'Église, ne laisse pas la voix de l'Église tomber dans le vide, et nous sommes certains qu'Elle continuera à intervenir durant ce pontificat pour réaliser tout ce qui a été promis à Fatima et confirmé en détail dans le Livre Bleu. Ce n'est pas pour nous une sorte de fabliau, un espoir consolant, mais bien une certitude : le triomphe de son Cœur Immaculé arrivera, mais seulement à la fin d'une période de "purification", comme elle l'annonce, terme qui sous-entend une route d'épreuve et de souffrance en vue du plus grand bien. La Vierge a défini notre époque comme "la onzième station" du Chemin de Croix (LB 170,s — 11 février 1979). Doivent arriver la douzième, puis le silence

de la treizième et de la quatorzième, où tout semblera fini, ruiné de manière irréparable.

Le Christ ne se montre comme Roi que le jour de Pâques, mais il régnait déjà sur la Croix, il régnait aussi le Samedi Saint ; le Christ règne également, même quand cela n'apparaît pas, quand il est abandonné et trahi par tous, même par ceux qui devaient être ses plus proches. Il n'y a que celui qui était avec la Vierge à ne pas l'avoir abandonné. Puisqu'il règne déjà au Calvaire, de même le Christ règne dans l'histoire de l'Église, qu'il guide, même dans les événements imprévus ou difficilement compréhensibles.

Notre Mère nous annonce que nous sommes au Vendredi Saint de l'Église : c'est un temps où l'Église vit sa plus grande difficulté dans la plus grande tentative de destruction engagée par le Malin, surtout au moyen de déviations dans l'enseignement de la foi. Il veut faire entrer dans l'Église une mentalité qui ne propose pas à l'homme le salut et la libération du mal et du péché, mais le bien-être et la paix indépendamment de la parfaite fidélité au Christ, y compris en acceptant le péché. Cela ne doit pas nous étonner : il utilise la même méthode qu'il a utilisée pour tenter le Christ au désert et aussi avec Pierre, peu après, qui voulait convaincre Jésus de refuser la perspective de la Croix, et avec les Apôtres, à d'autres occasions… Il veut donc amener l'Église à devenir le contraire de ce qu'elle est : ressembler au monde en croyant ainsi être plus ressemblante à Jésus. *"L'erreur est propagée de la façon la plus dangereuse, c'est-à-dire comme une manière nouvelle et adaptée à l'époque de comprendre la Vérité ; et l'on finit par bouleverser les vérités elles-mêmes qui sont le fondement de la foi catholique. On ne les nie pas ouvertement, mais on les reçoit de manière équivoque et l'on aboutit ainsi, dans la doctrine, au plus grave compromis avec l'erreur qui ait jamais été réalisé."* (LB 168,j-k — 28 janvier 1979)

Il s'agit d'un mode de pensée qui présente une alternative au Christ, qui va dans une autre direction, qui, extérieurement, le respecte, mais qui ne le considère plus comme nécessaire, et par suite l'estime inutile, voire utopique : pour tout dire, un mode de pensée anti-christique. Le Malin veut apporter dans l'Église ce mode de pensée anti-christique et l'amener à l'apostasie. C'est vraiment l'abandon du Christ aujourd'hui, le vrai mal de l'Église, son Vendredi Saint. Le problème n'est pas d'aujourd'hui — pensons par exemple au Modernisme au début du XX° siècle — il s'est seulement "déchaîné" en ces Derniers Temps. Cet aspect est aussi clairement présenté dans le message du 13 mars 1990 (LB 420).

Le cher Père Michael Gaughran, en 2008, nous a laissé une belle méditation au titre très évocateur : "The clouds are gathering" (Les nuages sont en train de s'accumuler). À l'heure actuelle, on entend déjà le tonnerre gronder, des éclairs et des rafales de vent sont déjà en train de créer désordre et ravages : la tempête

tellement annoncée par la Vierge est commencée. Oui, aujourd'hui je ne crains pas de dire que la tempête est en cours, les signes sont là et on ne peut les négliger.

De même que les tempêtes dans la nature provoquent la peur, de même, dans cette "tempête spirituelle", sommes-nous tentés de nous agiter, mais la tempête sert à la purification et à la renaissance de l'Église. N'oublions jamais que c'est cela l'issue promise. C'est l'objet d'une promesse, c'est donc garanti et immanquable. L'Immaculée n'est pas arrêtée par les nuées obscures, Elle les désintègre par la lumière de Dieu qui jaillit puissamment de son Cœur Immaculé. Ne nous contentons donc pas de regarder la tempête ni même d'en être seulement avertis, parce qu'Elle ne nous demande pas d'être des spectateurs mais des Apôtres, à agir pour le triomphe de son Cœur Immaculé. C'est pour nous un don extraordinaire d'être appelés à collaborer avec Elle !

2 Dans cette tempête d'apostasie, beaucoup sont tentés de vouloir identifier précisément les responsables de la confusion dans l'Église, se limitant à porter leur jugement et se sentant en paix avec leur conscience parce qu'"on a trouvé le coupable". Dans l'Église, il y en a qui attribuent la responsabilité de tous ces désordres à "tels théologiens", à "tels groupes", à "tels ecclésiastiques" ou encore à "certains au Vatican". Dans les messages de 1989, la Vierge confirme que la confusion procède de l'intérieur de l'Église, également par l'intermédiaire de certains Pasteurs, les uns qui agissent consciemment, les autres non. Elle nous l'explique sans indiquer précisément les acteurs, mais seulement en nous dévoilant le contexte où ils opèrent (LB 406 — 13 juin 1989). Elle sait elle-même de qui il s'agissait hier et de qui il s'agit aujourd'hui ; à nous, il appartient uniquement de voir le résultat de leur action et Elle nous demande donc d'agir comme sa cohorte, lui laissant à Elle la tâche de vaincre et d'écraser la tête de cette œuvre mauvaise. "Elle-même t'écrasera la tête" (Gn 3,15) (LB 128 — 8 juillet 1977 ; LB 431 — 8 septembre 1990).

La Vierge vit donc avec nous le Vendredi Saint de l'Église, mais Elle nous demande de ne pas nous perdre en discours ou en jugements. Elle a vécu le Vendredi Saint dans la plus grande souffrance, mais avec une attitude profondément différente de la nôtre.

"Voyez, si, aujourd'hui, il y a une douleur plus grande que la mienne : Mon Fils Jésus est outragé, méprisé ; il est de nouveau abandonné et trahi par les siens ... (...) L'Église, son Corps mystique, est de nouveau déchirée par la division et menacée par l'erreur. Mes enfants fidèles sont appelés à de grandes souffrances, et à supporter l'insulte et l'outrage de la part de ceux qui ne m'écoutent pas. (...) Combien sont-ils, ceux qui, chaque jour, se perdent, emportés par cette confusion générale et dangereuse ! Partagez ma douleur de Mère. Ne jugez personne, ne

condamnez personne. Priez, aimez, portez la croix de cette souffrance avec Moi, pour le salut de tous." (LB 248,h-k — 30 juin 1982)

Elle-même a appris de Jésus lui-même comment vivre le Vendredi Saint et ce qu'est la route de la Pâque.

"Ne jugez jamais. Ne condamnez personne. Votre tâche est uniquement de sauver par la force surnaturelle de votre prière, de votre souffrance et de votre immolation. Le miracle de l'Amour miséricordieux de Jésus est sur le point de s'accomplir en votre temps." (LB 392,i-j — 27 octobre 1988)

"C'est ici que Je veux vous apprendre à souffrir. Mon Fils Jésus (...) souffre sans une plainte ; doux comme un petit agneau, il est cloué sur la Croix. Voilà la route sur laquelle Je vous appelle aujourd'hui : celle du Calvaire que vous devez parcourir avec docilité. (...) *C'est ici que Je veux vous apprendre à vous taire*. La Parole de mon Fils se fait silence en ces derniers instants. Maintenant, Il parle par sa vie. (...) Aujourd'hui, apprenez surtout à vous taire. Faites silence au-dedans de vous pour n'écouter que sa divine Parole. Faites silence autour de vous. Ne répondez pas aux critiques, aux calomnies (...), aux railleries et aux offenses de ceux qui vous persécutent. Ne jugez personne. Dans les moments qui vous attendent, vous serez de plus en plus appelés à faire silence. Vous parlerez par votre vie. Et de votre vie naîtra aussi pour vous, sur la croix, la parole d'amour pour tous et de complet abandon au vouloir du Père." (LB 124,f-p — 8 avril 1977)

Aujourd'hui, on a tendance à beaucoup parler, à exprimer des jugements et à prier peu ou mal. Devant la confusion, nous souffrons beaucoup pour l'Église, mais la souffrance pour l'Église n'est pas une réponse suffisante, elle n'est féconde que dans la fidélité au Christ, exactement à la manière dont notre Mère nous l'enseigne. Une prière chargée de jugement, ou encore, malheureusement, de rancune, ne sert à rien.

Notre Mère du Ciel nous demande donc de combattre cette tempête spirituelle avec les armes spirituelles : consécration à son Cœur Immaculé, prière (et Cénacles), fidélité à l'Évangile, témoignage, offrande, réparation, confiance.

Telle Elle a été le Vendredi Saint, tels Elle nous apprend à être. Après la mort de Jésus et tout le Samedi Saint, dans le grand silence de sa souffrance et de sa foi immaculée, Elle a été la présence courageuse qui priait pour réparer le rejet vécu par son Fils et la trahison des Apôtres. Elle a été l'unique qui priait pour eux et pour l'Église à venir, engendrée par son Fils et dont elle a été constituée Mère par lui. Elle a été la force cachée de l'Église naissante.

Elle-même nous dit : "Laissez-vous conduire par ma lumière qui resplendira de plus en plus parce que ce sont mes temps." (LB 353,c — 23 mai 1987) / "Courez dans le sûr refuge de mon Cœur Immaculé, parce que nous devons vivre ensemble l'heure de la plus grande épreuve, qui est désormais arrivée pour vous, pour l'Église et pour toute l'humanité." (LB 477, — 15 septembre 1992) / "Parce que dans le sûr refuge de mon Cœur Immaculé que la Très Sainte Trinité vous

offre comme arche de salut, en ces derniers temps, vous attendrez, dans la confiance et la prière, le retour dans la gloire de Jésus qui apportera son règne dans le monde et fera toutes choses nouvelles." (LB 561,v — 1er janvier 1996)

Don Stefano nous répétait continuellement que la consécration doit être faite et vécue. Méditons avec attention notre Acte de Consécration : c'est une vraie école de vie. La Vierge nous demande d'être des soldats, forts de Ses armes spirituelles, à Ses ordres, Elle qui se définit comme notre Chef. Il n'est pas possible d'être collaborateurs de Son Œuvre sans tenir compte de tout ce qu'Elle nous demande. Si nous croyons que le Mouvement Sacerdotal Marial est vraiment l'Œuvre de la Vierge, alors nous ne pouvons pas "corriger" Ses indications ou les vivre "à notre manière" : il pourrait y avoir de bonnes choses en soi, mais ça ne serait pas ce qui nous est demandé comme Mouvement Sacerdotal Marial. Le Mouvement Sacerdotal Marial n'est pas une dévotion mariale, c'est une vie, un engagement, un don total de soi au Cœur Immaculé de Marie : en suivant tout ce que la Vierge nous dit dans le Livre Bleu, en vivant la consécration au Cœur Immaculé, nous ne pouvons plus affronter la vie autrement.

"Si vous vivez tout ce que Je vous ai indiqué et parcourez la route que Je vous ai tracée, vous marcherez en sécurité sur la voie de la consécration que vous M'avez faite et vous réaliserez le grand dessein du triomphe de mon Cœur Immaculé. Autrement, vous serez arrêtés par des doutes, le découragement, les difficultés et l'opposition que vous rencontrez. Vous vous arrêterez et vous ne serez plus disposés à réaliser tout ce que J'ai préparé pour vous et qui est aujourd'hui si nécessaire pour le salut du monde et le renouvellement de l'Église, dont Je suis la Maman." (LB 297,e — novembre 1984) / **"Ainsi seulement, vous pourrez combattre avec Moi en vue de la victoire certaine ; autrement, vous êtes déjà en route vers la défaite."** (LB 108,E — 22 août 1976)

Ce n'est qu'en vivant la consécration que nous pouvons être de fidèles combattants, tout comme Marie les veut pour son armée, une armée dont la force est dans la confiance en Elle, comme des petits enfants qui ont confiance en leur mère. C'est la seule manière de comprendre au mieux les paroles du message du 18 octobre 1975 : "Soyez dans la joie." (LB 83) que don Stefano nous a recommandées avant de partir pour le Ciel.

3

Nous pourrions peut-être nous demander : "Pourquoi, Seigneur, permets-tu que ton Église soit soumise à cette épreuve ?"
Malheureusement, il ressort qu'une certaine partie de l'Église, laïcs, religieux, pasteurs, semblent suivre et même apprécier ce que produisent ces déviations doctrinales, cette confusion et préférer un autre enseignement que celui du Magistère ; parfois même, ils font pression pour que le Magistère change… Dans la confusion grandit la division (LB 170 — 11 février 1979)… Mais alors on comprend que, outre nos péchés, tant que cette situation

sera présente dans l'Église, le triomphe du Cœur Immaculé ne peut pas s'accomplir. Si le Seigneur permet que, dans l'Église, ressortent les problèmes doctrinaux, les "maladies spirituelles" cachées ou dormantes, les masques, les projets destinés à changer l'Église, à changer ce qui concerne les commandements, les sacrements, les vertus, c'est, pour qu'au moyen de cette purification, Elle puisse de nouveau resplendir de la lumière de la sainteté que l'Immaculée lui donne, à la gloire de la Très Sainte Trinité.

C'est un processus de guérison de l'Église, une purification qui est devenue nécessaire.

Notre réponse doit être claire : vivre avec un amour de combat. Par conséquent : fidélité à l'Évangile et au Magistère, témoignage de fidélité dans la vie et – quand c'est nécessaire – par la parole en rendant compte de la foi, prière pour demander le don de l'Esprit Saint pour toute l'Église, en commençant par le Pape qui doit être le premier à l'écouter et à en être l'écho.

"Fils de prédilection, soyez de fidèles et forts annonciateurs de l'Évangile. Voyez comme la vérité contenue dans l'Évangile est obscurcie par le rationalisme, déchirée par les erreurs qui se répandent de plus en plus : ainsi beaucoup s'éloignent de la vraie foi. Vivez à la lettre l'Évangile de mon Fils Jésus. Annoncez à la lettre l'Évangile que vous vivez. Ne cessez pas de répandre sur le monde, envahi par la ténèbre de l'erreur et de l'apostasie, la lumière de la Vérité. Soyez, vous, les apôtres de la nouvelle évangélisation dans un monde devenu païen, presque 2000 ans après la première annonce de l'Évangile." (LB 596,e-g — 24 juin 1997)

Nous ne devons pas nous agiter. L'Évangile est tout pour nous et le Magistère l'actualise. Même si quelqu'un le mettait en doute, faisait tout autre chose, voulait tester de nouveaux chemins, nous, restons fidèles à l'Évangile et au Magistère !

Plus cette confusion nous semblera augmenter, plus aussi devront s'amplifier notre prière et nos actes de réparation.

4 Dans l'Acte de Consécration, la Vierge nous demande de beaucoup prier pour le Pape et de former une barrière contre la contestation du Magistère. Nous sommes en 2020, centenaire de la mort de la petite sainte Jacinta Marto, qui a tellement offert ses souffrances pour les pécheurs et pour le Saint-Père. Chaque fois que quelqu'un lui demandait de prier pour quelque chose, elle ajoutait toujours *"… et pour le Saint-Père ! (et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie)".* Nous devons nous demander : pourquoi la Vierge insiste-t-Elle toujours sur le Pape ? Pourquoi, à la fin du deuxième secret, a-t-Elle dit, entre autres choses, que si on n'écoute pas ses demandes, *"le Saint-Père aura beaucoup à souffrir"* ? Essayons de ne pas

considérer ces souffrances seulement d'un point de vue humain, par exemple, les persécutions, etc., mais d'un point de vue spirituel…

En rappelant la vision que seule sainte Jacinta a eue auprès du puits de la maison de Lucie (*Troisième mémoire 6 : le Saint-Père à genoux dans une maison encerclée de personnes qui l'insultaient et lui jetaient des pierres*), je me permets de partager une réflexion. Cette demande insistante de prier pour le Pape et de former une barrière pour défendre le Magistère, nous pouvons la voir comme si nous, l'Église (et à plus forte raison le MSM), nous étions ceux qui fortifient cette maison pour défendre, contre le Malin, le ministère du Pape et le Magistère ; et que, s'il manque notre prière et l'offrande de nous-mêmes (si nous, du MSM, nous ne vivons pas bien notre consécration au Cœur Immaculé de Marie), alors est fragilisée la barrière qui doit défendre et protéger le ministère du Pape et le Magistère, atteints par un nombre toujours plus grand de pierres et de coups (des attaques du Malin) et donc ils se font blesser, bloquer et en quelque sorte anéantir. Il nous revient de combattre avec les armes que la Vierge nous a données pour que le Magistère et le ministère confié au Pape de confirmer ses frères dans la foi, soient protégés du mal, soutenus et défendus comme Elle l'attend de nous. La Vierge insiste beaucoup là-dessus, au point de nous le demander comme deuxième engagement dans notre Consécration à son Cœur Immaculé. Les messages qui le demandent sont innombrables.

Être unis au Pape ne signifie pas simplement l'applaudir, être toujours contents, mais signifie avant tout défendre son ministère pétrinien contre l'action du Malin par notre prière et les moyens spirituels à notre disposition. Personne, dans l'Église, ne peut s'en sentir dispensé parce que chacun, dans l'Église, a une part de responsabilité en vue de soutenir ce ministère qui, depuis les temps de saint Pierre, est le plus sujet aux embûches du Malin.

Dans l'Église, nous ne pouvons pas nous comporter comme dans les partis politiques, "ça me convient" – "ça ne me convient pas", "content" – "pas content", en disant par exemple "je prie" – "je ne prie pas" pour le Saint-Père ; les personnes qui ne se sentent pas le devoir de défendre spirituellement le Pape le fragilisent, et cela ne fait pas partie de la tradition spirituelle de l'Église. Depuis les premières années, la Vierge dit qu'Elle attend de nous une attitude différente : **"Viendra le moment où, comme Jésus sur la voie du Calvaire, il sera abandonné de presque tous. Alors mes fils seront son réconfort et sa défense, et ils gagneront avec Moi la plus grande bataille de l'Église."** (LB 17,m-n — 23 septembre 1973). Puis elle ira jusqu'à dire : **"Où sont maintenant les Prêtres proches de ce premier Prêtre (...) ? Vous, Prêtres consacrés à mon Cœur Immaculé, soyez les plus proches du cœur du Pape. Priez pour lui, souffrez avec lui, soyez toujours avec lui."** (LB 86,s-u — 9 novembre 1975) Proches du Pape par la fidélité à l'Évangile et proches dans le soutien et la défense spirituelle.

En ce temps de confusion, à plus forte raison devons-nous prier pour que l'Esprit Saint lui inspire comment guider l'Église et comment défendre la foi, et pour qu'il soit un vrai instrument de la Très Sainte Trinité pour la purification de l'Église. La Vierge nous demande toujours et seulement cela ; ensuite le Seigneur guide tout pour le bien de l'Église, que les chemins qu'Il permet nous plaisent ou qu'ils ne nous plaisent pas. Nous savons bien en effet que nous sommes dans Ses mains miséricordieuses et c'est de sa main que nous recevons Marie qu'il nous offre. Alors nous devons vraiment nous confier complètement à Elle, parce qu'Elle nous a dit tout ce qui concerne ce "Temps".

Le triomphe de son Cœur Immaculé commence déjà avec notre combat, surtout avec notre façon de combattre qui est d'autant plus efficace qu'elle est plus semblable à la Sienne. Si nous faisons confiance, je le répète, il n'y a plus de place pour l'agitation, les discussions, les moyens humains pour résoudre les problèmes à grand renfort de discours, d'articles de journaux, de messages sur internet, etc.

Lorsqu'ainsi, par la confiance, nous nous réfugions dans son Cœur Immaculé, Elle nous donne la paix comme fruit. **"Signe de mon triomphe maternel est cette Paix que, dès à présent, Je veux mettre dans les cœurs de tous mes enfants : de ceux qui M'écoutent, Me suivent et se consacrent à mon Cœur Immaculé."** (LB 311,e — 5 juillet 1985) / **"Dans l'obscurité profonde de votre temps, si vous vivez avec Moi, vous pouvez déjà entrevoir la lueur des temps nouveaux qui vous attendent."** (LB 441,k — 1er janvier 1991)

Alors nous vivrons encore mieux nos Cénacles. Les Cénacles sont notre force d'intercession. Considérons ce temps de purification comme le Temps de Marie, comme une "longue et continuelle année mariale" et accueillons ces paroles de 1987 : **"Durant cette année, J'appelle tous les enfants de l'Église à se rassembler avec Moi en Cénacles d'incessante prière. Je désire surtout que l'on prie souvent le saint Rosaire, spécialement de la part des petits, des malades, des pauvres et des pécheurs. Enveloppez le monde avec la chaîne du Rosaire pour obtenir sur tous grâce et miséricorde. Multipliez vos Cénacles de Prière."** (LB 356,b-c — 10 juin 1987)

Je souligne la demande de la Vierge : "Multipliez vos Cénacles de prière". Ne vous contentez pas de ce que vous avez fait jusqu'à présent, essayez de voir comment en faire plus. Demandez cette grâce à la Vierge, demandez et essayez. Elle nous dit qu'il suffit d'être deux pour faire un cénacle. Je recommande qu'il soit bien fait : invocation à l'Esprit Saint, chapelet, prière pour le Pape, un message du Livre Bleu et consécration au Cœur Immaculé de Marie. Aucun autre message, aucun autre texte durant les cénacles. Si vous le pouvez, priez devant une image de la Vierge de Fatima, pour vous rappeler que c'est Elle qui, personnellement, a commencé cette œuvre en 1917 et que c'est dans cette œuvre qu'Elle a appelé don Stefano et nous aussi en 1972.

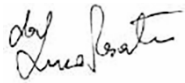
Je suggère que nous nous trouvions tous unis spirituellement dans le monde entier, même si nous demeurons chacun là où nous sommes, en cénacle, **le 20 février 2020**, **centenaire** de la mort de sainte Jacinta, en particulier en gardant en mémoire notre deuxième engagement.

Relisons calmement les messages du 18 octobre 1975 (LB 84) et du 31 décembre 1997 (LB 604). Prions ensemble et demandons la grâce de réaliser ce que Marie attend de nous, de vivre dans la confiance dans son Cœur Immaculé, et d'être ses Apôtres, comme elle-même le veut.

Je vous remercie beaucoup de vos prières qui me sont d'un grand réconfort et je vous assure des miennes chaque jour. Je suis toujours content de recevoir des nouvelles de vos cénacles, partout dans le monde. "Avec la force des petits" (LB 578 — 8 septembre 1996).

Cheminons ensemble dans la lumière et dans la grâce qui jaillissent pour nous du Cœur Immaculé de Marie.

Don Luca Pescatori



Méditation du Père Olivier ROLLAND

Venite, adoremus.

Il y a quelques jours, à Noël, tous, nous avons chanté "*Adeste fidèles*" ou sa traduction française "Peuple fidèle". C'est au refrain, en latin, qu'est emprunté le titre de cette méditation : "*Venite, adoremus* (x3) *Dominum*" (= Venez, adorons (x3) le Seigneur). La 'traduction' française dit simplement : "*En lui viens reconnaître* (x3) *ton Dieu, ton Sauveur*".

Je voudrais attirer votre attention sur **l'importance de l'adoration**. Pas seulement de l'adoration eucharistique, mais de l'adoration tout court, dont l'adoration de Jésus dans l'Eucharistie est une des formes éminentes. Dans ce monde où, comme le disait récemment encore le Pape émérite Benoît, le problème, cause de tous les maux, est l'effacement de Dieu, il convient de **raviver le sens de Dieu et de l'adoration qui lui est due**.

Dans la langue courante, adorer est souvent synonyme d'aimer beaucoup. Dans les familles chrétiennes autrefois (peut-être encore maintenant…), on apprenait aux enfants à ne pas désacraliser ce mot avec cette formule souvent répétée : "On n'adore que Dieu !" (et on raffole de tout le reste !).

Est-ce que l'adoration est simplement un degré d'amour ? Non, évidemment. La 'traduction' française du refrain cité ci-dessus donne comme équivalent à 'adorer le Seigneur' le verbe 'reconnaître son Dieu'. Ici, reconnaître son Dieu signifie : 'Reconnais que Celui-ci est ton Dieu, ton Sauveur'. C'est un acte de foi qui est demandé. **Ce petit enfant qui vient de naître, c'est Dieu** ; Il vient pour te sauver.

Cette première approche est très précieuse : que ta foi supplée à ce que tes yeux ne voient pas. Derrière la réalité de cet enfant, ta foi t'invite à contempler la réalité de Dieu. C'est un saut décisif, nécessaire, pour ne pas réduire Jésus à sa seule dimension humaine. Saint Augustin, commentant l'évangile où saint Thomas s'exclame : '*Mon Seigneur et mon Dieu !*', dit en une formule dont il a le secret : "Il voyait et touchait Jésus homme, et il confessait qu'il était ce Dieu qu'il ne voyait ni ne touchait" (*Videbat tangebatque hominem, et confitebatur Deum quem non videbat neque tangebat*. — PL 35, In Ev. Jo. Tr. 121,5)

Mais reconnaître que ce Fils d'homme est Dieu ne suffit pas à épuiser le concept d'adoration. L'adoration est **le culte que nous rendons à Dieu seul**, à ce Dieu dont nous reconnaissons la grandeur, l'immensité, la sainteté, la bonté, la miséricorde, la puissance infinies. Il est le Créateur, nous sommes ses créatures. Et nous sommes heureux de dépendre entièrement de Lui.

Et lorsque nous affirmons cela, nous sommes portés à nous en remettre entièrement à Lui, notre Souverain, à sa Sagesse, à sa Providence. **Nous lui soumettons volontairement et amoureusement toute notre vie**, reconnaissant que nous lui devons tout et que nous voulons l'honorer par toute notre vie par un amour absolu qui réponde à son Amour Infini.

L'adoration manifeste que **Dieu est premier**, et que nous voulons qu'il soit premier dans notre vie. Dieu premier servi, Dieu premier aimé, Dieu premier écouté, Dieu premier prié.

Tout le reste de notre vie chrétienne dépend de cela. À cause de lui, pour lui, je vais agir avec mes frères, avec moi-même, avec le reste de la création de façon à l'honorer, lui, le Créateur de tout, lui qui est au-delà de tout.

Nous comprenons alors que l'adoration eucharistique est un acte qui nous recentre sur Celui qui est '*notre Seigneur et notre Dieu !*', Jésus le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Devant lui qui s'est fait si petit pour nous, nous nous faisons petits pour le rejoindre, le rencontrer, l'écouter, passer du temps avec lui. Quel bonheur pour nous d'**être avec lui !** Quel bonheur de demeurer de longs moments exposés au rayonnement d'Amour de ce Cœur qui a tant aimé les hommes et qui continue de les aimer infiniment ! Quel bonheur de pouvoir tout simplement prendre du temps pour lui dire notre amour !

À Fatima, dans la deuxième prière qu'il a enseignée aux enfants, l'Ange s'est prosterné devant Jésus-Eucharistie en disant : "***Très Sainte Trinité,*** *Père, Fils et*

Saint-Esprit, ***je vous adore*** *profondément…*" Il a voulu, bien sûr, nous donner l'exemple de l'adoration, mais il nous enseigne par là un profond mystère : il nous rappelle en effet que, même lorsque nous adorons Jésus dans l'Eucharistie, notre adoration ne va pas seulement à Jésus, mais à Jésus-Dieu. En lui tout est un : de même qu'on ne peut séparer en Jésus l'humanité de la divinité, de même on ne peut séparer le Fils de son Père et de l'Esprit Saint ; l'adoration de Dieu est toujours pour nous **adoration de la Trinité Sainte** tout entière.

En quoi cet appel à **revenir à l'adoration** de Dieu est-il nécessaire aujourd'hui ?

La **première** raison, c'est évidemment **l'effacement de Dieu** dans le monde d'aujourd'hui, et parfois dans l'Église où on parle beaucoup de plein de choses sauf de Dieu, et où on parle beaucoup aux hommes et peu à Dieu. Se **recentrer sur l'essentiel** est nécessaire à la vigueur de notre foi ; et c'est ce dont le monde d'aujourd'hui a principalement besoin.

La **deuxième** raison est que cela **relativise** beaucoup de ces choses dont nous pouvons faire un absolu parce qu'elles occupent beaucoup de notre temps et de nos soins. Cela nous permet de remettre chaque chose à sa vraie place.

La **troisième** raison est que, très subtilement et de manière difficilement perceptible parfois, toutes sortes **d'idoles** se sont mises à la place de Dieu dans nos vies : le bien-être, la réussite, le confort, la renommée, le pouvoir, le plaisir, nous-mêmes. Nous leur consacrons un temps et une énergie tels que nous finissons par les mettre à la première place et que nous leur sacrifions tout le reste, y compris Dieu lui-même. **Ce que Dieu veut pour nous**, ce n'est pas le bien-être mais la béatitude, ce n'est pas la réussite mais la fécondité, ce n'est pas le confort mais la paix intérieure, ce n'est pas la renommée mais la promptitude à s'oublier, ce n'est pas le plaisir mais la joie de faire ce qui est juste, ce n'est pas le pouvoir mais le service, ce n'est pas le Soi mais le Tu.

Une **quatrième** raison peut facilement être trouvée dans l'agitation et le trouble qui accompagnent aujourd'hui notre vie sur terre. Nous croyons que, en nous agitant, nous agissons et qu'en étant au courant de toutes les informations troublantes sur le monde ou sur l'Église, nous sommes armés. **Notre force** – comme notre défense – **nous vient du Seigneur**, et voilà pourquoi nous avons besoin de puiser la force là où elle est et de nous placer sous la garde de Celui qui nous couvre de ses ailes.

Enfin, nous trouvons une **cinquième** raison dans la tristesse et la folie de ce monde. Dans l'adoration de Dieu, l'homme trouve la source de toute joie, parce que ce Dieu infini a un désir infini de rencontrer l'homme et de se lier à lui pour toujours et que **Dieu est essentiellement joie** (Cf. Mère Yvonne-Aimée de Malestroit). Saint Paul exulte en disant : "*Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?*"(Rm 8,31) Jésus dit à ses Apôtres : "*Je vous reverrai et votre cœur se réjouira ;*

et votre joie, personne ne vous l'enlèvera." (Jn 16,22) Et saint François d'Assise : "*Tu es saint, Seigneur, seul Dieu ...Tu es le bien, le souverain bien, Seigneur Dieu vivant et vrai. Tu es sagesse, Tu es humilité, Tu es patience, Tu es beauté, Tu es mansuétude, Tu es sécurité, Tu es quiétude, Tu es joie …Tu es notre richesse à suffisance … Grand et admirable Seigneur, Dieu tout-puissant, miséricordieux Sauveur*." (Saint François d'Assise, *Écrits*. S.C. p. 339)

Pourtant, tout cela ne peut pas nous suffire, à nous qui avons été choisis par Marie pour l'accomplissement d'un dessein miséricordieux en ces temps de la fin. Il nous faut ouvrir le **Livre Bleu** pour nous laisser instruire, encourager et guider par Marie, notre Maman du Ciel.

Adoration et glorification de Dieu

Marie nous rappelle d'abord l'importance de l'adoration de Dieu pour le monde entier : "**Le monde sera de nouveau illuminé parce qu'il s'offrira tout entier à l'adoration et à la glorification de Dieu.**" (**13 octobre 1977 – LB 137**,g). Il a besoin d'être illuminé, parce qu'il vit actuellement des heures de ténèbres. Par son Œuvre, le Mouvement Sacerdotal Marial, Marie veut faire resplendir de nouveau la lumière sur le monde et l'Église (*ibid.*). Il est clair ainsi que l'adoration de Dieu est nécessaire pour ne pas vivre dans les ténèbres.

Marie, depuis des années, dans le silence et de manière cachée — elle dit "*dans le secret de mon Cœur*" — prépare "*la nouvelle Église, toute de Lumière*" (**13 octobre 1978 – LB 161**,g-i). Puis elle précise que, évidemment, "**c'est la même Église, mais renouvelée**". Pourquoi renouvelée ? Parce que, sur elle, "**resplendira la gloire de la Très Sainte Trinité**". Comment cela ? Parce qu'en elle, "**Jésus sera adoré, honoré, écouté et suivi de tous.**" Marie nous parle ainsi de la grâce et de la puissance transformante de l'adoration. Et elle ajoute, pour nous encourager : "**Ainsi l'Église resplendira d'une Lumière telle qu'elle n'en a jamais connu de semblable depuis le temps du Cénacle jusqu'à maintenant.**"(*ibid.*)

Elle nous révèle aussi quelle grâce nous est faite par la prière du chapelet, cette grâce qui culmine dans la doxologie qui clôt chaque dizaine : "**Vous êtes formés à l'adoration continuelle de la Très Sainte Trinité par la récitation du "Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit".**" (**7 octobre 1984 – LB 275**,q) Adoration continuelle de la Sainte Trinité : extraordinaire fruit de la prière du chapelet, d'un chapelet prié avec cœur, avec amour, avec recueillement.

Je vous invite à relire et à méditer ce magnifique message du 7 octobre 1984, où Marie nous dévoile quelque chose des secrets du chapelet. En tout premier lieu, nous devons nous rappeler que c'est une prière que "*vous faites avec Moi*" (**LB 275**,i-j), puisque nous l'invitons à prier avec nous, à unir sa prière à la nôtre.

Ensuite, "**par la contemplation de ses mystères, vous en venez à comprendre le plan de Jésus qui se dessine dans toute sa vie, de l'Incarnation à l'accomplissement de sa Pâque glorieuse et ainsi vous pénétrez de plus en plus dans le mystère de la Rédemption. Vous entrez dans la compréhension de ce mystère d'amour, par votre Maman du Ciel, en passant par la voie de son Cœur, pour arriver à posséder l'immense trésor de la divine et ardente charité du Cœur du Christ.**" (*ibid.*,n-o) Mystère de la Rédemption, de l'Incarnation à l'accomplissement de sa Pâque glorieuse, mystère d'amour : comment mieux résumer la méditation des mystères du Rosaire ? Et comment entrons-nous dans la compréhension de ce mystère ? Par la voie du Cœur de notre Maman du Ciel. Et dans quel but ? Pour arriver à posséder l'immense trésor de la divine et ardente charité du Cœur du Christ.

Enfin, "**vous êtes formés à la gloire parfaite du Père, par la répétition fréquente de la prière que Jésus vous a enseignée : "Notre Père qui es aux Cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne".**" (**LB 275**,p) Par la prière, nous sommes formés ; Dieu nous transforme par la prière. Le but de notre prière : que le Nom du Père soit sanctifié, glorifié, adoré. Et la répétition fréquente et pleine d'amour de cette prière nous attache profondément à Notre Père du Ciel.

Marie nous rappelle aussi l'importance d'adorer la troisième Personne de la Sainte Trinité : "**Aujourd'hui vous adorez et invoquez l'Esprit Saint, descendu lors de la Pentecôte sur les Apôtres et les disciples réunis avec Moi au Cénacle de Jérusalem.** " (**14 mai 1989 — LB 404**,a). Dans le Credo de Nicée-Constantinople, nous affirmons croire en l'Esprit Saint qui … "*reçoit même adoration et même gloire*" que le Père et le Fils.

Et l'Esprit Saint que nous adorons, nous l'invoquons pour le renouvellement de l'Église et du monde : " **Seul l'Esprit du Seigneur peut ramener l'humanité à la parfaite glorification de Dieu. Seul l'Esprit du Seigneur peut renouveler l'Église dans la splendeur de son unité et de sa sainteté.**" (**LB 404**,d). C'est pourquoi Marie nous fait entrer, par la consécration, dans le Cénacle spirituel de son Cœur, Cénacle perpétuel de prière avec elle, "**afin que Je puisse unir ma voix aux vôtres pour invoquer sur l'Église et sur toute l'humanité le Don d'une seconde Pentecôte.**" (**LB 404**,b-c).

L'œuvre de la Bête

Alors que Marie nous rappelle l'importance de l'adoration pour nous, fidèles, elle nous dévoile aussi l'œuvre de la Bête qui veut "**éloigner beaucoup de mes pauvres enfants de l'adoration due à notre Dieu.**" (**1er novembre**

1989 — LB 413,c). Il y a donc ce combat gigantesque de Satan, l'Ennemi des hommes et de Dieu qui vise à "**supprimer le culte dû au seul Dieu pour le donner à ces fausses idoles, qui sont exaltées et adorées par un nombre de plus en plus grand d'hommes : la raison ; la chair ; l'argent ; la discorde ; la domination ; la violence ; le plaisir.**" (**3 juin 1989 — LB 405**,C) C'est toujours la même tactique qu'au commencement : affranchir les hommes de Dieu, pour mieux les asservir au Serpent.

Tout chrétien qui a une connaissance élémentaire de sa foi sait très bien que, "**selon le premier commandement de la sainte loi du Seigneur, c'est DIEU seul qu'on doit adorer, et à Lui seul doit être donnée toute forme de culte.**" (**17 juin 1989 — LB 407**,g) Voilà pourquoi Satan, rusé, menteur et père du mensonge, va proposer aux chrétiens, à la place du seul vrai Dieu, une idole puissante, forte et dominatrice pour contraindre "*tout le monde à adorer cette*" idole. "**Cette grande idole, construite pour être adorée et servie par tous, comme Je vous l'ai déjà révélé dans le message précédent, est un faux Christ et une fausse Église.**" (*ibid.*,g). Nous devons comprendre : un faux Christ à adorer, une fausse Église à servir, une fausse Église au service d'un faux Christ.

Qu'est-ce que ce faux Christ ? C'est un Christ anémique, dont la Parole a été à ce point rationalisée, banalisée, vidée de sa substance que l'enseignement qu'il apporte peut être comparé à celui de n'importe quel philosophe ou philanthrope ; si l'on veut, c'est un Christ 'soft', sans vigueur, sans vérité, un Christ acceptable par tous, pas trop dérangeant, un Christ PPCM (*plus petit commun multiple*), un Christ porteur de valeurs humanistes qui peuvent convenir à tous ; c'est un Christ qui ne peut pas avoir la prétention d'être la vérité, un Christ modèle, mais non un Christ Seigneur ; un Christ serviteur mais non un Christ Souverain ; autrement dit un Christ homme mais non un Christ Dieu. Marie qui veut voir son Fils honoré comme il se doit, qui ne veut pas d'un Christ frelaté, d'un Évangile sans la Croix, nous dit : "**La tentative de rassembler toutes les religions, celles aussi qui adorent des dieux faux et menteurs, dans la perspective d'une union religieuse mondiale pour la défense des valeurs humaines, cette tentative est vaine, dangereuse et non conforme au désir de mon Cœur Immaculé. Elle peut, au contraire, conduire à l'accroissement de la confusion, à l'indifférence religieuse et même rendre plus difficile la poursuite de la vraie paix.**" (**27 octobre 1986 — LB 337**,e) Celui qui nous a obtenu la vraie paix, c'est celui qui, envoyé par le Père, à cause de son grand amour, a donné sa vie pour nous et est vainqueur de la mort, le Fils du Père venu dans la chair, Jésus Christ notre Seigneur.

Ce faux Christ et cette fausse Église, faits de mains d'homme, ont pour but d'"**amener partout l'humanité à mépriser la sainte Loi de Dieu, à agir en**

opposition ouverte aux dix commandements." (**3 juin 1989 — LB 405**,C) et ainsi à se séparer du Dieu vivant. Sous le couvert de nouvelles interprétations, sous le couvert du progrès, de la dignité humaine, de la liberté individuelle, le Serpent déguisé en ange de lumière répète la tentation d'origine : "*Pas du tout vous ne mourrez pas !*" Je vous invite à relire attentivement les messages **405** et **406** (**3** et **13 juin 1989**).

Voilà pourquoi, dans ce magnifique message du **13 octobre 1992**, 75e anniversaire de la dernière apparition de Fatima et du Miracle du Soleil (**LB 480**), Marie nous invite à "*lever les yeux*". Lever les yeux pour ne pas nous complaire dans la contemplation morbide de ce qui va mal : "***Levez les yeux* loin du monde où vous vivez, si corrompu, desséché par l'égoïsme, par la haine, par le péché et par une si vaste impiété. *Levez les yeux* loin de cette humanité, possédée par l'Esprit du Mal et qui a construit une civilisation sans Dieu et qui se prosterne en adoration devant les fausses idoles de l'argent et du plaisir, de l'orgueil et de la superbe, de la violence et de l'impureté. *Levez les yeux* loin des temps que vous êtes en train de vivre, ceux de la douloureuse purification et de la grande tribulation.**" (**LB 480**,f-h) ; lever les yeux pour fixer nos yeux sur Dieu, que nous adorons ; lever les yeux pour nous centrer sur la bienheureuse espérance, la venue de Notre Seigneur Jésus Christ : "**Je vous invite tous à lever les yeux au ciel, parce que** "*dans le ciel ouvert apparut un cheval blanc. Celui qui le chevauchait est appelé Fidèle et Véridique, parce qu'il juge et combat avec justice. Ses yeux brillent comme le feu : il a de nombreux diadèmes sur la tête et porte un nom écrit que Lui seul connaît. Il est vêtu d'un manteau baigné de sang. Son nom est : le Verbe de Dieu. Les cohortes célestes le suivent sur des chevaux blancs, vêtues de blanc, de pur lin très fin. De sa bouche sort une épée effilée pour en frapper les peuples. Il les gouvernera avec un sceptre de fer et foulera dans une cuve le vin qui représente le terrible châtiment de Dieu, Maître souverain de l'univers. Sur son manteau et sur sa hanche est inscrit son nom : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.*" [Ap 19,11-15). ***Levez donc les yeux au ciel*, mes fils de prédilection et enfants qui M'êtes consacrés, parce que, sur les nuées lumineuses, viendra à vous mon Fils Jésus, dans la splendeur de sa gloire, pour instaurer parmi vous son Règne d'amour, de sainteté, de justice et de paix.**" (**LB 480**,q-w) ; lever les yeux pour attendre le secours du Seigneur, qui a fait le Ciel et la terre : "***Levez les yeux au ciel* parce que votre libération est proche. Du ciel viendra à vous la nouvelle ère de lumière et de sainteté. Du ciel viendra à vous la défaite définitive de Satan et de toute sa puissante armée du mal.**" (**LB 480**,m-o).

Le Christ dans son Corps

La première à avoir adoré Jésus, c'est Marie. Et dans des messages d'une très grande beauté, Marie nous fait toucher du doigt cet esprit d'adoration puisque, nous dit-elle, "**par un acte continuel de foi, Je voyais toujours dans mon Fils Jésus mon Dieu et, avec un profond amour, Je L'adorais.**" (**21 août 1987 — LB 360**,f). Magnifique rappel : lorsque l'on regarde Jésus, toujours voir Dieu, toujours le considérer d'abord comme Dieu. Et pour nous faire comprendre cela très concrètement, Marie va nous montrer comment elle l'a adoré dans toutes les circonstances de sa vie.

"*Je L'adorais* **quand Il était encore gardé dans mon sein virginal comme un petit bourgeon, et Je L'aimais, Le nourrissais, L'aidais à grandir, en Lui donnant mon propre sang et ma propre chair.**

Je L'adorais **après sa naissance, en Le contemplant dans la mangeoire d'une Grotte pauvre et dépouillée.**

J'adorais mon Dieu **dans l'Enfant Jésus qui grandissait, dans l'adolescent qui se développait, dans le jeune homme penché sur le travail de chaque jour, dans le Messie qui réalisait sa mission publique.**

Je L'adorais **lorsqu'Il était refusé et repoussé, quand Il était trahi, abandonné des Siens et renié.**

Je L'adorais **lorsqu'Il était condamné et outragé, lorsqu'Il était flagellé et couronné d'épines, quand Il était conduit au gibet et crucifié.**

Je L'adorais **sous la Croix, dans une souffrance indicible et tandis qu'Il était porté au tombeau et déposé dans le tombeau.**

Je L'adorais **après sa résurrection lorsqu'en premier lieu, Il m'apparut dans la splendeur de son corps glorieux et dans la lumière de sa Divinité.**" (**LB 360**,g-m)

Dans ce message du 21 août 1987 (*Mère de l'adoration et de la réparation*), nous comprenons que l'adoration n'est pas seulement l'acte de foi dans la présence de Jésus caché derrière les apparences du pain – ou de la nature divine de Jésus cachée derrière son humanité –, mais bien **la réponse de tout l'être à cet acte de foi**, l'engagement de notre volonté, de notre liberté, de notre amour. Il s'agit de venir à lui pour s'abandonner à lui et vivre avec lui. Et nous comprenons combien un acte d'adoration, "*avec un profond amour*", peut apporter à Jésus réconfort et consolation. Et combien un tel acte, fait avec un tel amour, peut être offert en réparation pour tant d'indifférence, d'ingratitude, d'offenses même. Comme Marie le dit en un autre message : "**Avec Moi adorez-le, avec Moi comblez-le d'amour, avec Moi consolez-le, avec Moi remerciez-le, avec Moi réparez les offenses, le froid et la grande indifférence dont il est**

entouré. Avec Moi défendez-le par votre vie, prêts à donner pour Lui votre sang." (**24 décembre 1977 — LB 141**,q)

Cette adoration de Jésus Eucharistie qui est – et "**redeviendra – le cœur et le centre de toute la vie de l'Église**" (**14 juin 1979 — LB 176**,e) n'est possible que grâce à la présence et à l'action du sacerdoce : "**Si vous n'étiez pas là, vous, mes fils de prédilection, mon Fils ne pourrait pas se rendre présent dans le sacrement de l'Eucharistie. Dans l'Eucharistie, Jésus est vraiment présent avec son corps, son sang, son âme, sa divinité. Vous, les Prêtres, vous renouvelez la réalité de sa naissance dans le temps. Aujourd'hui encore, comme alors, sa venue se réalise dans le mystère.**" (**24 décembre 1977 — LB 141**,e-h). C'est dire que l'Eucharistieest une **Incarnation rédemptrice continuée** grâce au ministère sacerdotal. Voilà pourquoi Marie dit aux Prêtres : "**Vous avez reçu un pouvoir qui vous rend tellement semblables à votre Maman du Ciel.**" (*ibid.*,c). Marie va même jusqu'à parler d'un enfantement de Jésus (*une nouvelle naissance de Jésus*) dans le mystère eucharistique (§§ d et q de ce même message) : "**Les frêles apparences d'un tout-petit voilaient sa divinité ; à présent, c'est la blanche apparence du pain qui la cache. Mais comme alors dans le petit Enfant, ainsi à présent, dans l'Hostie consacrée, le Fils de Dieu est réellement présent.**" (*ibid.*,i-j). C'est le même Jésus, il n'y en a pas d'autre. Le Jésus historique et le Jésus eucharistique ne font qu'un.

Marie nous révèle que "**la présence du Christ dans l'Eucharistie a surtout pour fonction de vous faire croître dans une expérience de vraie communion d'amour avec Lui, de sorte que vous ne vous sentiez jamais plus seuls, puisqu'Il est resté ici-bas pour être toujours avec vous.**" (**21 août 1987 — LB 360**,A). Cette dernière affirmation de Marie nous renvoie aux derniers mots de l'Évangile de Matthieu, où Jésus affirme à ses Apôtres : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28,20). Il est avec nous non seulement spirituellement, mais aussi corporellement, dans le mystère eucharistique. Voilà pourquoi Elle veut que nous vivions habituellement avec lui : "**Jésus est réellement présent dans l'Eucharistie parce qu'Il veut entrer dans une communion continuelle de vie avec vous. Quand vous allez devant Lui, Il vous voit ; quand vous Lui parlez, Il vous écoute ; quand vous Lui confiez quelque chose, Il accueille dans son cœur chacune de vos paroles ; quand vous Lui demandez, Il vous exauce toujours.**" (*ibid.*,x). Marie se fait non seulement pédagogue, mais aussi une grande maîtresse de vie spirituelle.

Voilà pourquoi Elle veut nous pousser à aller visiter Jésus autant que possible : "**Allez devant le Tabernacle pour établir avec Jésus un rapport de vie simple et quotidien. Avec le même naturel que vous mettez à chercher**

un ami, à vous fier aux personnes qui vous sont chères, à sentir le besoin d'amis qui vous aident, allez ainsi chercher Jésus devant le Tabernacle. Faites de Jésus l'ami le plus cher, la personne à laquelle vous vous fiez le plus, la personne la plus désirée et la plus aimée. Dites votre amour à Jésus ; répétez-le Lui souvent, parce que c'est la seule chose qui Le rend immensément content, Le console de toutes les ingratitudes, Le récompense de toutes les trahisons : "Jésus, Tu es notre amour ; Jésus, Tu es seul notre grand ami ; Jésus, nous T'aimons ; Jésus, nous sommes amoureux de toi"." Ne passons pas une journée – comment ça une journée ! une heure ; comment ça une heure ! une minute – sans que notre esprit, notre cœur, notre âme, se transporte au pied du Tabernacle, lorsque notre corps ne peut pas y être. Saint Augustin a une formule extraordinaire pour parler de l'amour de Dieu : « *Amor meus, pondus meum* » (Mon amour, c'est mon poids – c'est-à-dire mon centre de gravité). Si j'aime, alors, comme spontanément, sans effort, mon cœur s'incline, est attiré vers l'objet de mon amour.

Le triomphe du Fils et de la Mère

Marie veut aussi nous faire comprendre que le triomphe de son Cœur Immaculé ne peut se trouver que dans le triomphe de son Fils "**qui régnera dans les cœurs, dans les âmes, dans la vie des individus et des nations : dans toute l'humanité.**" (**14 juin 1979 – LB 176**,c). Elle veut tourner nos regards, au-delà de ces temps difficiles que nous vivons, vers les temps à venir que nous espérons. Le règne de Jésus qui sera accueilli par tous : voilà l'objet de notre espérance. Mais Marie veut aussi nous rappeler que le règne glorieux de son Fils "**resplendira surtout dans son triomphe eucharistique**" (*ibid.*,e).

Pourquoi parler de **triomphe eucharistique** ? Parce que Jésus Eucharistie redeviendra "*le cœur et le centre de toute la vie de l'Église*", "*le sommet de chacune de vos prières*", "*le centre de toute la vie liturgique qui se déroulera comme un hymne à la Très Sainte Trinité*", "*le centre des réunions ecclésiales*" (**14 juin 1979 — LB 176**,e-h). Triomphe parce qu'il sera justement glorifié par tous et partout. Glorifié et remercié de demeurer au milieu de nous, et de se donner à nous si généreusement.

À Fatima, Marie nous parle du triomphe de son Cœur Immaculé qui doit venir '*à la fin*', fin d'une ère, commencement d'une autre ère. L'ère ancienne s'achève dans cette grande tribulation que nous sommes en train de vivre, avec sa partie la plus douloureuse qui est encore à venir. Commencement d'une nouvelle ère annoncée et inaugurée par la venue de Jésus dans la gloire. Et justement, cette ère nouvelle sera caractérisée par le triomphe de l'Eucharistie qui "**resplendira sur le monde comme un soleil et marquera le commencement de l'ère nouvelle. La venue du règne glorieux du Christ coïncidera**

avec la plus grande splendeur de l'Eucharistie." (**21 août 1987 — LB 360**,v). Magnifique perspective que Marie nous donne aussi pour ranimer notre courage et nous inviter, par l'adoration, à hâter cette venue.

Qu'est-ce que ce règne apportera aux hommes ? Il "**aura la capacité de changer les cœurs, les âmes, les personnes, les familles, la société, la structure même du monde.**" (*ibid.*) Lorsque Dieu est mis à sa place, c'est-à-dire en premier, lorsque le Christ est adoré dans sa présence eucharistique et glorifié, alors, nécessairement tout change en profondeur. Lorsqu'on laisse à Jésus la liberté de nous transformer, alors il agit puissamment.

Mais il y a plus : "**Lorsqu'Il aura instauré son règne eucharistique, Jésus vous conduira à jouir de son habituelle présence, que vous sentirez de manière nouvelle et extraordinaire et Il vous amènera à faire l'expérience d'un second Paradis terrestre, renouvelé et plus beau.**" (*ibid.*,w) C'est vraiment le triomphe du Fils et de la Mère, le triomphe de la Mère dans celui de son Fils, la joie annoncée de la terre et du Ciel enfin pleinement réconciliés, pleinement apaisés.

Le Pape François

Alors que je terminais la rédaction de cette méditation, le Pape François a proposé, dans son homélie de l'Épiphanie, toute une réflexion sur l'adoration. Arrêtons-nous quelques instants pour l'écouter :

« *Si nous perdons le sens de l'adoration, nous perdons le sens de la marche de la vie chrétienne, qui est* ***un cheminement vers le Seigneur****, non pas vers nous. C'est le risque contre lequel l'Évangile nous met en garde, en présentant, à côté des Mages, des personnages qui n'arrivent pas à adorer.* » Adorer, c'est donc, nous dit le Pape, aller jusqu'au bout de la vie chrétienne et vouloir avancer vers le Seigneur pour le rencontrer comme l'ont fait les Mages.

Là aussi, chez le Pape François, il devient clair qu'il n'y a que deux possibilités : « *L'homme, quand il n'adore pas* ***Dieu****, est amené à adorer* ***son moi****. Et même la vie chrétienne, sans adorer le Seigneur, peut devenir un moyen raffiné pour s'affirmer soi-même et son talent : des chrétiens qui ne savent pas adorer, qui ne savent pas prier en adorant. C'est un risque sérieux : nous servir de Dieu plutôt que de servir Dieu* ». C'est une autre façon de dire que nous pouvons construire une idole de nous-mêmes. Si nous n'adorons pas Dieu, nous courons toujours le risque de nous adorer nous-mêmes.

Il est clair aussi que connaître Dieu ne signifie pas seulement savoir des choses sur Dieu. « *Dans la vie chrétienne, il ne suffit pas de savoir : sans sortir de soi-même, sans rencontrer,* ***sans adorer, on ne connaît pas Dieu****. La théologie et l'efficacité pastorale servent à peu de choses ou même à rien si on ne plie pas les genoux* ». Il est

nécessaire de rencontrer Dieu dans l'adoration pour le connaître vraiment. Saint Jean, dans sa première épître, dit : « *Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.* » La véritable connaissance de Dieu ne peut se faire que dans l'humble amour de Dieu.

Se mettre à genoux, pour rester aux pieds du Seigneur, comme Marie, la sœur de Marthe (Lc 10,39), c'est choisir une part qui ne peut pas nous être enlevée, parce que c'est la manière juste d'accueillir Jésus. « *Quand on adore, on se rend compte que la foi ne se réduit pas à un ensemble de belles doctrines, mais qu'elle est* ***relation avec une Personne vivante à aimer****. C'est en étant face-à-face avec Jésus que nous en connaissons le visage. En adorant, nous découvrons que* ***la vie chrétienne est une histoire d'amour avec Dieu****, où les bonnes idées ne suffisent pas, mais qu'il faut lui accorder la priorité, comme le fait un amoureux avec la personne qu'il aime. C'est ainsi que* ***l'Église doit être, une adoratrice amoureuse de Jésus son époux****.* »

Avec une certaine solennité, il continue : « *Redécouvrons l'adoration comme* ***une exigence de la foi*** ». Vous avez noté, il ne dit pas que c'est un 'plus', un 'bon point', une 'bonne résolution'. C'est une **exigence de la foi**. Nous disions plus haut que c'était la conséquence d'une foi vivante. Ici, c'est plus encore : une exigence. Autrement dit : sans l'adoration, la foi n'est pas la foi. Pourquoi cela ?

1. Adorer, dit le Pape, « *c'est mettre le Seigneur au centre pour ne pas être centrés sur nous-mêmes. C'est remettre les choses à leur place, en laissant à Dieu la première place.* »
2. « *C'est lui dire "tu" dans l'intimité, c'est lui apporter notre vie en lui permettant d'entrer dans nos vies.* »
3. « *Adorer, c'est découvrir que, pour prier, il suffit de dire : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jn 20, 28), et se laisser envahir par sa tendresse.* »
4. « *C'est rencontrer Jésus avec l'unique demande de demeurer avec lui.* »
5. « *Quand nous adorons, nous permettons à Jésus de nous guérir et de nous changer. En adorant, nous donnons au Seigneur la possibilité de nous transformer avec son amour.* »
6. « *Adorer, c'est aller à l'essentiel : c'est la voie pour nous désintoxiquer de nombreuses choses inutiles.* »
7. « *En adorant, en effet, on apprend à refuser ce qu'il ne faut pas adorer : le dieu argent, le dieu consommation, le dieu plaisir, le dieu succès, notre moi érigé en dieu.* »
8. « *Adorer, c'est se faire petit en présence du Très Haut, pour découvrir devant Lui que la grandeur de la vie ne consiste pas dans l'avoir, mais dans le fait d'aimer* »
9. « *Adorer, c'est un geste d'amour qui change la vie.* »

10. « *En adorant, nous aussi, nous découvrirons, comme les Mages, le sens de notre cheminement. Et, comme les Mages, nous expérimenterons « une très grande joie » (Mt 2, 10).* »

Finalement, le Pape pose cette question, qui nous est adressée à nous aussi : « *Chers frères et sœurs, aujourd'hui chacun de nous peut se demander : "Suis-je un chrétien adorateur ?"* »

Cénacles avec le Père Olivier ROLLAND

MARS

Lundi 2 : (41) BLOIS à la crypte de la Basilique Notre Dame de La Trinité à 14h30 suivi de la Messe. Rens. M. de SARRAZIN 02 54 74 05 62

Mardi 3 : (86) POITIERS à l'église Ste Bernadette rue de la Tourelle à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme VALIN 05 49 51 97 91

Mercredi 4 : (85) ST LAURENT SUR SÈVRE à la crypte de la Basilique 2 Place Grignion de Montfort à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme JOUSSET 07 83 29 44 38

Jeudi 5 : **(56) STE ANNE D'AURAY** à la Basilique, chapelle de l' Immaculée à 14h30 suivi de la Messe. Rens. M. VIOLO 02 97 57 59 65

Vendredi 6 : (29) BREST à l'église St Louis à 14h suivi de la Messe. Rens. Mme GARNIER 02 98 25 99 51

Samedi 7 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Dimanche 8 : (94) KREMLIN-BICÊTRE chez Mme FÉVRIER 9 Place Victor Hugo à 15h - sans Messe. Rens. 06 20 02 30 24

Mercredi 18 : (75) PARIS au Monastère de La Visitation 68 av Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 23 : (73) NOTRE DAME de MYANS au sanctuaire à 14h30 suivi de la Messe. Rens. M. VALOIS 04 76 07 69 38

Mardi 24 : (38) LA TRONCHE chez les Petites Sœurs des Pauvres à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme RÉMOND 04 76 62 54 20

Mercredi 25 : (39) DOLE Notre Dame du Mont Roland à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme GAILLARD 06 37 66 94 92

AVRIL

Samedi 4 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92
Mercredi 22 : (75) PARIS au Monastère de La Visitation 68 av Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

MAI

Samedi 2 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92
Dimanche 3 : (13) MARSEILLE à la Basilique du Sacré Cœur 81 avenue du Prado à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme DARIETTO 04 91 44 41 92
Lundi 4 : (83) TOULON à l'église St Vincent de Paul (Montety) à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme VERKIMPE 06 83 86 93 77
Mardi 5 : (30) FONTANÈS au Sanctuaire Notre Dame de Prime-Combe à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Fr. CASALIS 06 46 90 42 93
Mercredi 6 : (84) BOLLÈNE à la chapelle rue du St Sacrement à 15h suivi de la Messe. Rens. Père H. LELIÈVRE 06 19 23 45 09
Mercredi 13 : (75) PARIS au Monastère de La Visitation 68 av Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92
Lundi 25 : (B) MAREDSOUS Cénacle réservé aux prêtres à l'abbaye Saint Benoît de 10 h à 14 h. Rens. et inscriptions M. Dayez 0033 (0)3 27 34 70 36
Lundi 25 : (B) OPHAIN-BOIS-SEIGNEUR-ISAAC au Prieuré des Prémontrés rue de Moor n°2 à 15h suivi de la Messe. Rens. M. Dayez 0033 (0)3 27 34 70 36
Mardi 26 : (B) BEAURAING Sanctuaire Notre-Dame à 14h suivi de la Messe. Rens. M. Dayez 0033 (0)3 27 34 70 36
Mercredi 27 : (59) CAMBRAI à la Cathédrale Notre-Dame de Grâce avenue de la Victoire à 14h suivi de la Messe en présence de Mgr Vincent DOLLMANN, Archevêque de Cambrai. Rens. M. Dayez 03 27 34 70 36

JUIN

Samedi 6 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92
Lundi 15 : **(14) CAMBREMER** à l'église St Denis à 10h30 suivi de la Messe. Rens. Père P. GROS 06 71 39 31 36

Mardi 16 : (76) ROUEN à l'église St Romain 17 rue du champ des oiseaux à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme GENCE 02 35 71 21 62
Mercredi 17 : (75) PARIS au Monastère de La Visitation 68 av Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92
Du dimanche 21 au samedi 27 juin : Retraite internationale des prêtres du MSM à Collevalenza. Rens. et pré-inscriptions au Secrétariat **avant le 15 avril.**

OCTOBRE

Samedi 17 et dimanche 18 : (89) SENS Retraite sous forme de Cénacle **réservée aux animateurs de Cénacles de la région Nord/Est**. Rens. et **pré-inscriptions obligatoires avant le 1° septembre** 06 44 17 30 92

NOVEMBRE

Samedi 14 et dimanche 15 : (72) VION Retraite sous forme de Cénacle **réservée aux animateurs de Cénacles de la région Nord/Ouest**. Rens. et **pré-inscriptions obligatoires avant le 1° septembre** 06 44 17 30 92

Cénacles avec le Frère François

Le 1° samedi du mois : (35) GRAND-FOUGERAY à la chapelle de Notre Dame des Neiges, 6 rue Camille Jourdan à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 02 30 96 62 25
Jeudi 13 février : (35) RENNES chez les Soeurs de st Thomas de Villeneuve 30 rue St Louis à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme MARTIN 06 74 08 55 73
Lundi 11 mai : (56) ARRADON à la chapelle Notre Dame du Vincin 21 chemin du Vincin à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 02 97 63 89 65
Samedi 23 mai : (44) NANTES à la Chapelle des Franciscains 1 rue Desgrées-du-Lou à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme SALE 06 25 64 54 51
Samedi 30 mai : (85) ST LAURENT SUR SÈVRE à la crypte de la Basilique 2 Place Grignion de Montfort à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme JOUSSET 07 83 29 44 38

Suite des Cénacles réguliers en France (par département)

Si le Cénacle auquel vous participez n'a encore **jamais** figuré dans le bulletin et si vous souhaitez qu'il figure dans le prochain, veuillez en informer le Secrétariat. Vous pouvez consulter **la totalité des Cénacles recensés sur le site du MSM**.

(03) MOULINS : Le 3° mardi du mois à l'église St Pierre de Moulins à 17h suivi de la Messe. Rens. M. D'ABOVILLE 04 70 43 81 69

(03) MOULINS : Le 1° vendredi du mois à l'église St Pierre de Moulins à 11h. Rens. 06 60 07 39 21

(06) ST LAURENT DU VAR : Le 1° samedi du mois à l'église St Joseph à 14h30. Rens. Mme PICARD 04 93 20 17 67

(07) PRIVAS : Tous les lundis chez Mme PASCAL 75 impasse du muguet à 14h. Rens. 04 75 64 10 66

(17) ST PIERRE D'OLÉRON : Un vendredi par mois à l'église paroissiale à 17h suivi de la Messe. Rens. 05 46 47 11 44

(19) BRIVE LA GAILLARDE : Tous les samedis à l'église St Sernin à 14h30. Rens. 06 87 41 69 31

(20) BASTIA : Tous les samedis à l'église Notre Dame de Lourdes à 9h15. Rens. 06 09 63 17 90

(29) BREST : Un samedi par mois chez Mme JOBRON 16 rue Henri Dunant. Rens. 06 34 47 65 49

(33) ARCACHON : Le 1° vendredi du mois à l'église St Ferdinand à 15h. Rens. Mme SESMA 06 31 17 78 76

(37) TOURS : Le 13 de chaque mois chez Mme GABORIEAU 10 allée de Trobriand à 15h. Rens. 02 47 25 06 73

(38) ST ÉGRÈVE : Le 2° dimanche du mois chez M. et Mme JM GENSOUS 23 bis av du Général de Gaulle à 15h. Rens. 04 76 75 53 89

(39) VILLENEUVE D'AVAL : Tous les samedis à l'église à 18h. Rens. M. et Mme DEBRAY 06 63 62 27 50

(39) ARBOIS : Tous les mardis à l'église St Just à 18h. Rens. M. et Mme DEBRAY 06 63 62 27 50

(41) BLOIS : Le 2° lundi du mois chez Mme PINCHAUD 15 rue de Picardie à 17h. Rens. 02 54 78 40 37

(55) ETAIN : Un lundi par mois à l'église de HERMEVILLE à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme BONHOMME 03 29 87 45 15

(59) ST MOMELIN : Les 2° et 4° mardis du mois chez M. et Mme YM DUBOIS 9 rue Chauffour à 14h. Rens. 06 50 86 79 77

(64) LESCAR : Tous les mardis à la chapelle de la Cathédrale à 16h30. Rens. Mme VIGNAU 06 20 39 88 35
(66) CORNEILLA DE LA RIVIÈRE : Tous les mercredis à l'église à 16h (hiver) ou 17h (été). Rens. 04 68 57 20 12
(66) MOSSET : Le 2° mercredi du mois chez Mme COUDERC Cortal du Vieux Chêne à 15h. Rens. 04 68 05 20 69
(66) PEZILLA LA RIVIÈRE : Le 3° lundi du mois chez Mme CAREL 12 rue de la Cascade à 15h30. Rens. 06 84 78 73 98
(66) VINCA : Le 1° samedi du mois au Carmel à 14h30. Rens. Mme CORONA 06 59 05 65 06
(73) LES ÉCHELLES : Un jeudi sur deux à 15h (sauf juillet et août). Rens. Mme GREGOT 06 37 75 88 95
(83) VARAGES : Le 1° samedi du mois (sauf juillet et août) à l'église à 14h suivi de la Messe. Rens. Mme d'HAUTEFEUILLE 06 16 16 56 53
(86) POITIERS : Les 2°, 3° et 4° mardis du mois à la Maison du Sacré-Cœur des Feuillants voie Malraux à 14h30. Rens. Mme VALIN 05 49 51 97 91/ 06 24 77 12 79
(86) LA ROCHE POSAY : Le 19 de chaque mois (sauf exceptions) chez M. et Mme GIRY 15 Route de la Nouillère à 15h. Rens. 05 49 86 22 08
(90) BELFORT : Le 3° lundi du mois au Presbytère St Jean-Baptiste 7 rue Voltaire à 15h. Rens. 03 84 21 58 83
(91) LES ULIS : Le 1° samedi du mois chez Mlle JUTARD 7 allée des Amonts à 14h30. Rens. 01 69 28 32 35
(973) GUYANE : Le 1° samedi du mois Rens. Mme SEBELOUE 06 94 25 14 75

L'icône de la Vierge de Cambrai

Cette icône, à laquelle le Diocèse de Cambrai consacre tout un dossier (accessible sur un site internet à l'adresse suivante : www.paroissesdecambrai.com /rubrique-4891-icone.html) est très remarquable à plus d'un titre.

Elle unit l'Orient et l'Occident, empruntant ses traits à la fois à la peinture italienne du XIV° siècle et à la peinture byzantine. Elle fut léguée en 1450 à la Cathédrale de Cambrai par le Chanoine Fursy du Bruille, ancien secrétaire d'un légat du Pape, qui la

rapporta de Rome en 1440. Elle fut solennellement accueillie à la Cathédrale le 14-15 août 1452, l'année qui a précédé la chute de Constantinople et la fin de l'Empire Romain d'Orient.

En outre, nous savons que sainte Bernadette, qui n'était pas satisfaite de la statue réalisée pour honorer Notre Dame de Lourdes, a reconnu, dans cette icône, ce qui ressemblait le plus à la Vierge telle qu'elle lui était apparue. Tendresse et douleur, délicatesse et proximité, grande noblesse et grande simplicité, voilà ce qui, dans l'icône, a dû impressionner sainte Bernadette. Une copie de cette icône a été réalisée et installée dans le chœur de la Basilique sainte Bernadette à Lourdes en 2002.

Si nous nous arrêtons pour contempler cette icône, que découvrons-nous ? Ce qui frappe, c'est la proximité, l'union de Jésus et de Marie. Leurs joues qui se touchent, leurs têtes tournées vers nous, leurs regards qui regardent au loin, l'étreinte de Jésus par Marie et la caresse de Jésus à sa Mère, voilà autant de signes de cette proximité de l'esprit, du cœur et de la mission. La proximité est soulignée encore par le fond doré, l'or étant le signe de l'incorruptibilité et du surnaturel.

Nous voyons aussi des contrastes saisissants : **chez Marie**, le contraste entre le vêtement couleur de nuit et la robe et le voile d'un rouge feu ; elle est à la fois dans la profondeur de la douleur et dans l'éclat de la joie intérieure ; elle est à la fois tout entière terrestre, marquée par les tristesses de ce monde, et le plus profondément céleste, baignée dans la joie du Ciel. **Entre Jésus et Marie**, puisque Jésus n'a sur lui aucune obscurité, il est tout entier dans la lumière. Son vêtement d'un rose subtil, sa tunique transparente, tout est habité de lumière.

Ces contrastes soulignent cette fois la différence entre Jésus et Marie, entre la créature parfaite qu'est Marie et le Créateur parfait qu'est Jésus. L'une doit être vénérée d'un culte qui reconnaît la grandeur d'une sainteté unique, supérieure à celle de tous les autres saints réunis (ce qu'on appelle en théologie le culte d'*hyperdulie* [= maximum de la vénération d'un saint] auquel Marie a droit, elle qui est saluée par l'Ange Gabriel comme la *Kekharitoménè* – 'pleine de grâce'), l'autre doit être honoré d'un culte d'adoration (qu'on appelle culte de *lâtrie*) puisqu'il est Dieu et que l'adoration n'est due qu'à Dieu. Leurs auréoles diffèrent également, celle du Christ étant marquée du signe de la croix peint en rouge (la partie supérieure et la partie gauche de la Croix étant les seules qui apparaissent), celle de la Vierge ornée d'une décoration en relief.

De part et d'autre du visage de la Vierge on trouve les deux mots M͡R D͡I écrits en rouge, abréviation de M*até*R D*e*I (Mère de Dieu), tandis qu'à droite de Jésus on trouve l'inscription IhS X͡RS, mélange de latin et de grec (le X est la lettre grecque *Khi*, transcrite en latin *Ch*), abréviation de Ih*esu*S XR*isto*S (Jésus

Christ).

Encore deux remarques : les deux étoiles que l'on voit sur le manteau de Marie, le Christ cachant la troisième qui doit être sur l'épaule droite de la Vierge : ces trois étoiles représentent dans l'art des icônes les trois aspects du dogme de la virginité de Marie : elle est Vierge **avant** l'enfantement, **dans** l'enfantement, **après** l'enfantement.

Enfin les gestes de Jésus et de Marie sont significatifs : les mains de la Vierge à la fois touchent et ne touchent pas Jésus, spécialement sa main droite, qui doit 'soutenir' Jésus et en réalité qui montre Jésus. C'est d'ailleurs pourquoi cette icône représente à la fois une Vierge *éléousa* (de miséricorde, de tendresse), une Vierge *glykophilousa* (au doux baiser) et une Vierge *Hodighitria* (c'est-à-dire qui montre la Voie, le Chemin qu'est le Christ).

Mais ce qui est encore plus admirable, c'est l'attitude de Jésus : il est en train de grimper, comme pour une ascension. Il agrippe le manteau de Marie, pose son pied gauche sur son bras pour s'en faire une marche. Il n'est pas comme ces enfants qui ne tiennent pas dans les bras parce qu'ils veulent marcher ; il est en train de gravir les échelons d'une échelle mystique. Il nous signifie par là que Marie est véritablement l'échelle de Jacob, dont le sommet est fixé dans les cieux, et que, par elle, nous pouvons monter au Ciel. Elle est même le chemin le plus court, le plus sûr. Elle est cette échelle qui a permis au Fils de Dieu de descendre parmi nous et grâce à laquelle nous pouvons accéder au Paradis de Dieu.

Ce thème de Marie, échelle du Ciel, préfigurée par la vision de l'échelle de Jacob (Gn 28,11-19), est un thème qui revient à plusieurs reprises chez les Pères. Saint Jean Damascène, au VIII° siècle, en parle ainsi : « *Le Fils s'est construit une échelle vivante [...]. L'échelle spirituelle, la Vierge, est plantée en terre, car de la terre elle tient son origine, mais sa tête s'élève jusqu'au ciel. (…) De même que Jacob a vu l'échelle unir la terre au ciel et les anges monter et descendre sur elle, (…) de même toi aussi devenue médiatrice et échelle pour que descende vers nous ce Dieu qui a assumé la faiblesse de notre substance, (…) tu as réuni le ce qui était divisé* » Saint Anastase d'Antioche, au VI° siècle, s'adresse à Elle en disant : « *Ô divine et bienheureuse Vierge, échelle qui s'élève vers le ciel, porte du paradis, entrée de l'incorruptibilité, trait d'union et lien entre Dieu et les hommes* ». En Occident, saint Bonaventure la prie ainsi : « *Pour la gloire de votre nom, ô Vierge bénie, lorsque mon âme sortira de ce monde, venez au-devant d'elle et prenez-la entre vos bras. Soyez vous-même l'échelle de mon âme et sa voie pour monter au Ciel. Ô notre avocate, très Sainte*

Vierge Marie, c'est à vous de défendre vos fidèles, à vous de prendre en main leur cause devant le tribunal de Jésus-Christ. » Et saint Bernard dit d'elle qu'elle est comme « *un aqueduc de si bonne qualité et d'une telle ampleur, que son sommet, comme l'échelle vue par le patriarche Jacob, touchât le Ciel (Gn 28,1) bien mieux, traversât les cieux et pût atteindre cette source des eaux toujours vives, qui est au-delà des cieux ?* » De même la liturgie de Byzance identifie Marie avec cette « *échelle divine que vit Jacob par laquelle Dieu descendit pour nous élever* ».

Ce thème de l'**échelle** du Ciel qu'est Marie est pour nous très précieux, car il nous permet de resituer clairement le sens de notre consécration à son Cœur Immaculé. Marie dit à sœur Lucie : « *Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu.* » (13 juin 1917). Se consacrer au Cœur Immaculé de Marie, c'est choisir de s'abandonner à Celle qui va nous conduire jusqu'à Dieu ; c'est lui abandonner toute notre vie pour qu'elle puisse nous transformer ; c'est lui donner notre vie pour qu'elle puisse s'en servir pour réaliser son plan de salut ; c'est faire comme Jésus qui s'est totalement abandonné à elle, dans son humanité comme dans sa divinité, nous dit Marie (25 mars 1984 – **LB 287**,t-v)

Enfin, voici le texte de la prière par laquelle est priée Notre-Dame de Grâce à Cambrai :

Très Sainte Vierge Marie, mère de toute Grâce, souviens-toi de nous tous qui désirons t'aimer et suivre l'exemple de vie, que tu nous as laissé. Toi qui es "pleine de Grâce", rends-nous sensibles à la Grâce de Dieu, à la Grâce de l'Évangile. Fais-nous accueillir la Grâce du Seigneur qui est beauté et lumière : le don de Dieu, le Salut de Dieu, le meilleur de Dieu, l'Esprit Saint de Dieu.

Toi qui, devenant mère du Christ, fus comblée de Grâce, partage-nous et communique-nous la Grâce de ton Fils, car tu es devenue notre mère, la mère de tout disciple du Christ, ainsi que Jésus l'a indiqué à saint Jean depuis la Croix.

Aide-nous à nous laisser transformer par la Grâce de Dieu, comme tu le fus toi-même si saintement. Toi qui tiens Jésus serré tout contre toi, aide-nous à tenir le Christ et son Évangile serrés au cœur et au plus concret de nos vies.

Avec sainte Bernadette de Lourdes qui a aimé et préféré ton Icône de Cambrai, avec toutes les générations de chrétiennes et de chrétiens qui ont accouru vers ta prodigieuse Image, aide-nous à nous convertir.

Aide-nous à vivre de la présence de Dieu et de Sa Grâce, de la présence du Christ et de Son Évangile, de la présence de l'Esprit Saint et de Son Amour, pour notre bonheur, l'amour et le bonheur de tous nos frères, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Notre-Dame de Grâce, Cambrai